

## Le Tour à vélo : une démarche de “recherche-voyage” (French)

Aurelien Denaes<sup>22</sup> et Fanny Lebrech<sup>23</sup>

De début juin à fin octobre 2021, nous avons pris nos vélos pour un Tour de France de rencontre d'initiatives collectives et locales qui se rapprochent du concept de “Communs” : des ressources partagées, créées et maintenues par une communauté de façon démocratique, géré au plus proche de la ressource, prônant l'ouverture et la solidarité. Nous, c'est Fanny Le Brech, engagée dans le développement d'un tiers-lieu local, d'un réseau de tiers-lieux régional et des Coopératives d'Activité et d'Emploi (CAE) au niveau national et Aurélien Denaes, engagé dans le développement de tiers-lieux locaux, d'un réseau de tiers-lieux régional, du mouvement tiers-lieu national et élu local. Nous pensons être des chercheurs agissant et/ou des acteurs cherchant. Notre projet était de nous éloigner de nos propres territoires d'action et de nos organisations pour mieux questionner nos croyances et nos pratiques, d'ouvrir nos esprits pendant ces 5 mois, tout cela au grand air. Nous souhaitions sortir des sentiers battus de la recherche traditionnelle pour aller à la rencontre d'initiatives communes inspirantes qui pourraient faciliter la résolution d'enjeux et de problèmes que nous rencontrons nous-mêmes dans nos quotidiens professionnels, dans nos engagements collectifs, ou que d'autres acteurs.rices des Communs traversent.

Pourquoi en vélo ? Tout d'abord, à titre personnel, nous désirions réinterroger nos modes et rythmes de vie et prendre le temps de vivre une aventure nous faisant découvrir un nomadisme poussé, hors de notre zone de confort. Pour cela, nous souhaitions utiliser ce moyen de transport, de liaison, pour ne pas polluer, être sobre énergétiquement. En termes de recherche-action, ce moyen de transport lent est peu utilisé et pourtant, pendant ces 5 mois, nous avons vu à quel point il permet d'être au plus proche des territoires et de leurs initiatives. Avoir pris le temps de se mouvoir lentement dans l'environnement direct des 75 initiatives rencontrées nous a permis de mieux les analyser, de comprendre la construction urbaine et/ou rurale environnante et le rôle que jouent ces Communs dans leur paysage. De même, cela nous a été très utile, suite aux différentes rencontres, pour prendre le temps sur notre vélo (non électrique) d'intégrer ce que nous avons vu et entendu et de réfléchir, au grand air, dans l'effort.

Que cherchions-nous ? Que ce soit des tiers-lieux, des fablabs, des ateliers partagés, des coopératives d'activité et d'emplois, des coopératives d'habitants, des municipalités,

des espaces test agricoles, des structures d'éducation populaire, nous désirions rencontrer des expériences collectives locales, décortiquer leurs pratiques, leur poser des questions profondes pour comprendre ce qu'ils créent et comment. Ce projet est arrivé dans un contexte où l'épidémie de Covid-19 a pu prouver la fragilité d'un système et la résilience de nombreux citoyens et organisations qui se sont organisés pour mettre en œuvre des solutions à leurs besoins ou des actions de solidarité pour des populations “oubliées”. Les questions que nous avons posées ont été multiples : quelles répercussions la crise sanitaire, économique et sociale depuis 2020 a eu sur la construction collective alors que les citoyen.nes ont dû s'enfermer chez eux, s'isoler pour se protéger ? Comment les individus se sont adaptés, se sont (ré)organisés et ont fait preuve de solidarité ? Comment les tiers-lieux ont pu créer des communautés de projet qui ont facilité la résilience de leurs territoires ? Est-ce que les collectivités se sont appuyées sur ces citoyens et ces organisations de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) pendant cette période et comment ? Quelles nouvelles pratiques participatives, coopératives, démocratiques ont émergé dans ces constructions citoyennes ? Comment ces initiatives se sont organisées et coordonnées entre elles et comment elles comptent continuer à le faire dans l'avenir ?

Au cours de cette aventure, nous avons réussi à prendre des images et à interviewer en vidéo ou en audio une cinquantaine d'initiatives malgré les difficultés logistiques liées à ce mode de “recherche-voyage”. En effet, nous rencontrions tout au long de la journée des acteur.rices des Communs et le soir, nous allions manger et dormir régulièrement chez des membres de la communauté internationale Warmshowers, des passionnés de voyage à vélo qui accueillent sans contrepartie des pairs pour les rencontrer et écouter leurs aventures. Notre environnement social, sujet d'ailleurs de notre recherche, était ainsi bien riche et peu reposant.

Nous profitons maintenant de notre retour à la sédentarité et à nos engagements collectifs locaux - que nous n'avions d'ailleurs pas abandonné, télé-travaillant 2 jours par semaine sur notre chemin - pour rassembler toutes les données et les traiter. Nous avons en effet récupéré du contenu pertinent sur la construction coopérative et territoriale, les enjeux de gouvernance des Communs et le rapport entretenu en leur sein au travail, à

<sup>22</sup> Facilitateur de collectifs La Tréso - A+ c'est mieux ! / Explorateur des tiers-lieux et des Communs / Formateur.

<sup>23</sup> Facilitatrice de dynamiques collectives, ESSpace - A+ c'est mieux - Coopérer pour Entreprendre / Exploratrice des tiers-lieux et des Communs.

la convivialité et à la communauté. Nous y avons rencontré des systèmes uniques de mutualisations et de protections collectives, des innovations juridiques, financières, foncières, de nouvelles approches culturelles, numériques, agricoles, éducatives, etc. Nous comptons mettre en place dans les prochains mois une exposition tournante dans les espaces et communautés visitées. Il nous semble fondamental que cette recherche - que nous

voyons comme un travail de rassemblement de données et de réflexion sur ce qui nous a touché, comprenant une part de subjectivité - bénéficie en premier lieu aux usagers et porteur.ses d'initiatives qui ont pris le temps de nous accueillir et d'échanger avec nous. Nous souhaitons aussi faire la promotion de ce mode de recherche-action qui nous a semblé très approprié pour analyser les Communs territoriaux.